

# A la découverte de l' Epître aux Romains

## Première rencontre

*Avez-vous déjà lu complètement l'épître aux Romains ?*

*Si non : pourquoi : pas d'intérêt – trop difficile ...*

*Si oui : combien de fois ?*

*Sa lecture vous a-t-elle paru : intéressante – stimulante – difficile – peu claire ...*

*Y a-t-il une section ou un chapitre qui vous touche plus particulièrement ?*

### Approche générale

De toutes les lettres écrites par Paul, sa lettre aux Romains est la plus importante par les sujets qu'il aborde, mais aussi parmi les plus longues avec la première aux Corinthiens (16 chapitres)

On a parfois l'impression d'être devant un traité de théologie qui développe les fondements de la foi chrétienne plutôt qu'une lettre qui dispense enseignements et conseils pratiques. Sa lecture peut se révéler exigeante, ce qui pourrait en décourager certains.

C'est aussi une lettre qui a joué un rôle important à plusieurs reprises au cours de l'histoire de l'Eglise et en particulier à l'époque de la Réforme, et tout spécialement dans la redécouverte du salut acquis par la foi seule en Jésus-Christ, opposé à l'enseignement de l'Eglise qui envisageait une participation humaine à l'œuvre du salut.

Pour Luther elle est « en vérité le cœur et la moelle de tous les livres de l'Ecriture ».

Pour lui, elle présente le sommaire de la doctrine chrétienne et l'on peut affirmer que toute sa dogmatique se trouve être une dogmatique de l'Epître aux Romains.

C'est dire la place centrale qu'occupe ce texte dans notre compréhension du plan du salut en Jésus-Christ.

### Datation et circonstances de composition de la lettre

*Lire : Romains 15.22-29*

*- Qu'est ce que ces versets nous révèlent des sentiments et des intentions de l'apôtre ?*

Nous sommes dans les années 50. Paul vient de séjourner plus de 2 ans à Ephèse, il passe l'été et l'automne 57 en Macédoine (nord de la Grèce, donc en territoire européen). C'est durant ce séjour qu'il écrit sa 2<sup>ème</sup> lettre aux Corinthiens et probablement durant l'hiver 57-58, alors qu'il se trouve à Corinthe, qu'il rédige sa lettre à destination des chrétiens de Rome.

Il espère vivement se rendre à Rome et passer par chez eux en route pour l'Espagne.

Mais avant cela il désire remettre aux chrétiens de Jérusalem la collecte faite en leur faveur en Grèce (Macédoine et Achaïe).

C'est dans la maison de Gaïus, à Corinthe, que l'épître aux Romains fut composée. Tertius, un frère qui ne nous est pas autrement connu, l'écrivit sous la dictée de l'apôtre (16.22).

*Lire : Rm 15.30-32 et Actes 20.22-28*

*- Les craintes de l'apôtre sont-elles fondées ?*

*- Comment vit-il l'imminence de ces épreuves ?*

Paul pressent que son voyage à Jérusalem sera plein de dangers et l'écrit clairement aux frères de Rome. On en trouve confirmation dans ce chapitre 20 des Actes.

Il a quitté Corinthe, est remonté vers la Macédoine, évite Ephèse et fait halte à Millet, rejoint par les frères de la communauté d'Ephèse il leur fait ses adieux de manière émouvante.

Paul est à un moment charnière de son ministère, lui l'évangéliste itinérant va bientôt connaître la prison et se trouver considérablement limité dans ses déplacements. Mais il est pleinement conscient d'avoir accompli la mission que le Seigneur lui a confiée et se considère comme « pur du sang de tous » dans ce plaidoyer de son ministère et les recommandations finales qu'il adresse aux frères d'Ephèse.

Si l'on peut considérer cette épître comme une sorte de testament spirituel de l'apôtre des gentils ou y voit surtout un exposé magistral de ce qu'est la foi chrétienne dans l'acquisition du salut en Jésus-Christ. Ce n'est pas par nos œuvres, nos actes pieux ou nos mérites que le salut nous est acquis mais par la grâce seule et imméritée accordée en Jésus-Christ.

Cet Evangile de la justification par la foi, il le présente plus particulièrement dans ses rapports avec l'ancienne alliance. Son argumentation est nourrie de sa propre expérience, de ces années d'apostolat parmi les non juifs et de ses luttes nombreuses soutenues face à ses adversaires judaïsants qui cherchaient à imposer aux païens convertis le retour aux observances et aux rigueurs de la Loi.

Contrairement à la lettre aux Galates, on est ici devant un enseignement apaisé, argumenté et rigoureux.

### **L'Église de Rome et les destinataires de cette lettre**

Nous ne possédons aucun document précisant qui aurait pu être le fondateur de cette Eglise. La tradition voudrait que ce soit l'apôtre Pierre, mais cette affirmation ne repose sur aucun fondement solide. Par contre, qu'il soit mort à Rome paraît plus probable.

On peut supposer que l'évangile est parvenu à Rome par le moyen de Juifs convertis venus de Judée. Priscille et Aquilas, mentionnés en Actes 18.2 sont originaires de Rome lorsqu'ils rencontrent Paul à Corinthe.

Tout porte à croire que cette communauté chrétienne de Rome comportait un certain nombre de Juifs convertis, même si les chrétiens d'origine non juive y étaient certainement majoritaires. A plusieurs reprises Paul développe dans sa lettre une argumentation qui tente de réfuter les objections que des Juifs pouvaient faire à l'encontre de l'évangile.

Une des singularités de cette lettre vient de ce que l'apôtre s'adresse à une communauté qu'il n'a pas fondée et qu'il ne connaît pas, si ce n'est par les informations qui lui ont été communiquées, alors que toutes ses autres lettres sont destinées à des Eglises qu'il a fondées et qu'il connaît.

On ne trouvera donc pas dans cette lettre une argumentation qui vise à corriger de possibles erreurs ou apporter réponse à des tensions ou des conflits.

L'apôtre se sent donc libre d'apporter un enseignement magistral qui finalement s'adresse à l'ensemble des Eglises.

## Les grand thèmes de l'épître

L'épître aux Romains se divise en deux parties d'inégales étendues : un traité doctrinal sur le salut par la foi (chapitres 1 à 11), un traité pratique sur la conduite de ceux qui sont sauvés (chapitre 12 à 15.13).

- Les salutations traditionnelles et le but de cette lettre : **1.1-17**

L'affirmation de l'universalité du péché à laquelle répond la magistrale affirmation du salut par la foi seule :

- Le salut est offert à quiconque croit : **chapitre 1.18 à chapitre 4.25**
- L'Évangile est « puissance » (dunamis) : **chapitre 5.1 à chapitre 8.39**

Les chapitres 9 à 11 sont comme une parenthèse sur les relations entre le judaïsme et la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ : **chapitre 9.1 à chapitre 11.36.**

Si Israël n'a pas reconnu en Jésus-Christ le messie promis il n'est pourtant pas rejeté. Juifs et païens ont le même Seigneur. Le reste d'Israël se convertira lorsque le temps de la grâce sera achevé. **11.25-26**

- Les bases de la vie nouvelle et le renouvellement de l'intelligence dans le cadre de l'Église et de la société : **chapitre 12.1 à chapitre 15.21**

Les projets de Paul et salutations

- Les projets : **15.22-33**
- Les salutations : **16.1-24**

Nous n'aborderons pas l'ensemble des ces chapitres mais tenterons de nous arrêter sur quelques passages « clés ». Ce choix est quelque peu arbitraire ... nous nous en excusons. Peut-être auriez-vous aimé que d'autres sections soient abordées ...

## Pour conclure cette première rencontre

*Lire : Rm 1.7 (TOB)*

« A tous les **bien-aimés** de Dieu qui sont à \_\_\_\_\_, aux saints par l'appel de Dieu, à vous, **grâce et paix** de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. »

- Comment recevez-vous ces paroles : vous êtes « aimés de Dieu » qui vous donne sa « grâce et sa paix » ?

**Vous êtes invités à l'exprimer sous la forme d'une prière.**

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions : [Ransbeche@apeb.net](mailto:Ransbeche@apeb.net)

**Prochaine rencontre** « La bonne nouvelle » – Romains 1 v. 8 à 17